

LA CÉRÉMONIE / La médaille de Juste parmi les Nations a été remise au Château

Charles Demery: un homme si simple... un simple héros

Par Julie Zaoui
jzaoui@laprovence-presse.fr

Tous l'ont dit hier soir dans la cour du Château royal de Provence de Tarascon, mais Simona Frankel (consul général d'Israël à Marseille), Michel Vauzelle (député et président de la région), ainsi que Robert Mizrahi (président pour le sud de la France de l'Institut Yad Vashem) avec d'avantage d'insistance: "la jeunesse doit prendre conscience de l'importance de la transmission. Bientôt il ne restera plus que des écrits et des photos en témoignages de la Shoah." Et hélas des personnes disposées à mettre en doute la légitimité de la souveraineté d'Israël, à remettre en cause les camps d'extermination... Des soirée comme celle d'hier, en hommage au "courage et à l'héroïsme" de Charles Demery, risquent en effet de devenir rares.

Témoignage de gratitude

Pendant la seconde guerre mondiale, le fondateur de Soleïado, entrepreneur tarasconnais, a en effet protégé et caché, en toute illégalité, la famille juive Amselem: Abraham (coloriste dans son usine), Marcelle, et leurs deux filles Evelyne-Sarah et Nicole. Son nom va rejoindre, sur le mur de l'Institut Yad Vashem de Jérusalem, celui des 2700 français connus qui ont fait la même démarche. La médaille et le diplôme de Juste parmi les nations lui ont été remis à titre posthume. "Il ne s'agit pas d'une récompense ou d'une décoration, mais d'un témoignage de gratitude" précisera Robert Mizrahi, se souvenant de parents qui ne sont, eux, jamais revenus d'Auschwitz.



► Autour d'Evelyne Amselem (à g.), à l'origine de la médaille : la famille Demery, le Consul général d'Israël, les élus dont Charles Fabre rendant hommage à la noblesse d'âme de Charles Demery.

LA VIGILANCE



PHOTOS VALÉRIE FARINE

"Y aurait-il d'autres Justes aujourd'hui?" s'est interrogé Robert Mizrahi. Pour la consul général d'Israël (revenant sur la remise en cause de son Etat par le président iranien), et pour Michel Vauzelle (toujours méfiant à l'égard de la mondialisation), il faut être vigilant face au racisme, et provoquer la transmission de cette histoire sombre de la France. Le Conseil régional envisage d'ailleurs, au camp des Milles, à Aix-en-Provence, de mettre sur pied un espace pédagogique pour faciliter le souvenir. "Il faudrait que tout lycéen provençal, une fois dans sa scolarité y aille, ou à Auschwitz, pour ne rien oublier!" a appelé de ses vœux le président Vauzelle.

et de parents, en présence des porte-drapeaux, de présidents d'associations patriotiques et d'associations juives, il n'y a pas eu de grandiloquence dans les discours. Seulement une narration, froide et réaliste, de la cruauté du nazisme. "C'est une immense émotion d'être à Tarascon après 60 ans d'absence", a déclaré Évelyne-Sarah Amselem venue de Tel Aviv. "Notre vie ne tenait qu'à un fil tenu par Charles Demery. C'est un homme juste, simple et modeste, qui reste dans ma mémoire." Un homme qui n'a rien expliqué de son vivant à ses enfants. "Charles Demery, que j'ai eu la chance de connaître, était un homme si simple... un simple héros!" résumera Michel Vauzelle. Il était rejoint par Simona Frankel, consul général, "par son patriotisme et son héroïsme, Charles Demery mérite notre admiration et notre gratitude éternelle."

Charles Demery, un simple héros !

Au Château, la médaille de Juste parmi les Nations lui a été décernée à titre posthume



Mercredi 13 mai, la Cour d'honneur du Château est comble à l'occasion de la cérémonie de remise de la médaille de Juste parmi les Nations à titre posthume à Charles Demery, le fondateur de Souleïado, pour avoir sauvé des mains des Allemands une jeune juive Evelyne Amselem et sa famille. Durant les longues années de l'occupation, Charles Demery a su préserver cette famille au sein de son entreprise, à Saint Etienne du Grès, où le père travaillait. 64 ans après, et à l'issue de nombreuses démarches la petite Evelyne Amselem, que Charles Demery accompagnait à ses cours de piano à Tarascon en moto, n'a pas oublié ce simple héros, à qui elle doit la vie, en lui faisant attribuer la médaille de Juste.

Tout au long de cette émouvante et simple cérémonie, Charles

Demery est mis à l'honneur. « La jeunesse doit prendre conscience de ces événements, de la Shoah. On ne doit pas oublier ces camps d'exterminations et les actes d'hommes courageux et justes comme ceux de Charles Demery » souligne Robert Mizrahi président pour le Sud de la France de l'Institut Yad Vashem. « Charles Demery a eu la pudeur de garder secrète son action d'éclat, il a sauvé de la déportation et de la mort une famille entière. Aujourd'hui on ne peut que s'incliner devant sa grandeur d'âme » souligne le maire Charles Fabre. « Par son patriotisme, son héroïsme, et son acte, Charles Demery mérite notre admiration et notre gratitude éternelle » déclare Simona Frankel le Consul général d'Israël à Marseille. A son tour le Député et Président de la Région Michel Vauzelle mettra en exergue les qualités

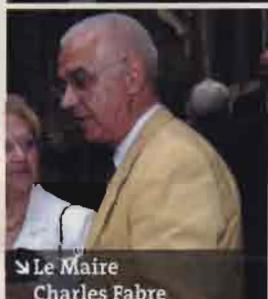
de cet homme qu'il a connu et apprécié : « C'était un homme si simple, un simple héros ! ». Jean-Pierre Demery recevait la médaille et de diplôme d'honneur de Juste parmi les Nations sous les yeux de Stéphanie, Christiane et Régine, de toute la famille Demery très émue. Venue le 2 juin 2007 inaugurer la rue Charles Demery en compagnie de son mari Armand, récemment disparu, Evelyne Amselem, venue de Tel Aviv avec sa famille, avait les larmes aux yeux : « Notre vie ne tenait qu'à un fil tenu par Charles Demery, un homme si simple et juste. Je ne l'oublierais jamais ! ». Tout au long de sa vie Charles Demery n'a jamais fait part de ses actes à ses enfants, qui ne les ont appris qu'en recevant, en 2005, une lettre venue d'Israël écrite par Evelyne Amselem ■ J.-P.L



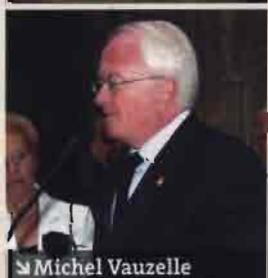
► M. Misrahî, président du Comité Yad Vashem



► Simona Frankel
Consul d'Israël



► Le Maire
Charles Fabre



► Michel Vauzelle
Député Prés. Rég. Paca



► Evelyne-Sarah Amselem



► Jean-Pierre Demery

